

## Analyse du contact des langues dans le processus de vulgarisation du jargon informatique en situation informelle

### Analyses of languages contact in computer jargon vulgarization process in informal settings

دراسة الاحتكاك اللغوي أثناء عملية تبسيط لغة الإعلام  
الآلي في القطاع غير الرسمي

BOUANOUR Salah<sup>1</sup>  
Université d'Alger<sup>2</sup>,  
salah.bouanour@gmail.com

تاريخ الوصول 2021 /03/23 القبول 2021/04/21 النشر على الخط 2021/11/30  
Received 23/03/2021 Accepted 21/04/2021 Published online 30/11/2021

#### Résumé:

Le présent travail est axé autour des langues en présence dans le processus de vulgarisation du jargon informatique en situation informelle au sein des établissements informatiques à Constantine. Nous avons, dans un premier lieu, procédé à un recueil d'enregistrements des interactions entre informaticiens et clients. Par la suite, nous avons effectué une analyse qualitative des termes, des types et des fonctions d'alternance codique ainsi qu'une analyse quantitative des langues en contact, à savoir le français et l'arabe dialectal. Mots-clés: vulgarisation, jargon informatique, alternance codique, langue en contact.

**Abstract:** The present paper focuses on the languages in contact in computer jargon vulgarization process at computer products institutions in Constantine. We first recorded the interactions between clients and the computer engineer, and then we proceeded to a quantitative analysis of terms and types of code-switching functions. The study also endeavors to quantitatively analyze the languages in contact namely, French and colloquial Arabic.

**Keywords:** vulgarization, computer jargon, languages contact, code-switching.

**ملخص:** تركز هذه الدراسة حول التفاعل اللغوي للغة الإعلام الآلي في مؤسسة بيع تجهيزات ومعدات الإعلام الآلي في قسنطينة و ذلك من خلال دراسة نوعية و كمية للتداخل اللغوي الناجم عن التعامل العادي بين مهندس الإعلام الآلي والزبون. حيث قمنا في البداية بتسجيل التعاملات اللغوية بين الزبائن والمهندس بهدف تحديد مفهوم التبسيط العلمي و التقني في القطاع غير الرسمي. ثم تطرقنا إلى مختلف اللغات المستعملة في تبسيط لغة الإعلام الآلي و أشكال التداخل اللغوي و وظائفه و ما ينجم عنه من مصطلحات ومفردات. الكلمات المفتاحية: التبسيط العلمي؛ لغة الإعلام الآلي؛ التفاعل اللغوي؛ اللغات المستعملة.

<sup>1</sup> - Auteur correspondant: BOUANOUR Salah,

Email: bouanour.salah@gmail.com

## 1. Introduction:

Il est un objet d'étude cher à la sociolinguistique qui est le discours naturel entre deux ou plusieurs sujets parlants, autrement dit, les interactions langagières aptes à remplir un rôle prépondérant dans l'évolution et le développement de la langue : qui n'est plus considérée comme un concept figé, mais comme un processus incluant d'incessantes transformations suite aux nombreuses variantes verbales qui en découlent.

Les interactions langagières sont, en effet, l'axe central qui rend possible l'observation de l'évolution de la langue et subséquemment des productions langagières.

*« Parler d'interaction consiste à remplacer cette représentation par un autre dans laquelle chacun et sans cesse, et simultanément, émetteur et récepteur d'informations de tout nature, qu'il envoie et reçoit intentionnellement ou pas. »<sup>2</sup>*

Les productions langagières, présentes dans tout code linguistique propre à une communauté donnée, se réalisent au moyen de plusieurs aspects. L'échange verbal constitue un lieu privilégié pour toute analyse sociolinguistique, tant il est riche d'éléments conceptuels (la vulgarisation, le plurilinguisme, l'alternance codique, les pratiques discursives...).

C'est dans un souci d'objectivité qu'il nous incombe d'étudier l'un de ces éléments, fréquemment observable dans tout exercice de communication, à savoir « **la vulgarisation scientifique et technique** ». Le dictionnaire *Le Robert* attribue au terme « **vulgariser** » l'acception qui suit :

*« Répandre (des connaissances) en mettant à la portée du grand public. »<sup>3</sup>*

« **La vulgarisation** » serait alors l'exercice qui consiste à adapter une (ou des) connaissance(s) technique(s), voire scientifique(s), afin de rendre possible leur assimilation par une autre personne qualifiée de « non spécialiste ».

En nous appuyons sur des considérations pragmatiques, nous nous pencherons essentiellement sur le contact des langues dans les interactions verbales du jargon informatique en situation informelle entre informaticiens et clients. Pour ce faire, nous commençons par une définition du plurilinguisme en Algérie :

*« En examinant de près les divers types de discours tels que : les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individu à individu, les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille, nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien des passages en arabe moderne et parfois des passages en français. »<sup>4</sup>*

En outre, nous jugeons bon d'interroger les codes linguistiques intervenants dans un processus de vulgarisation du jargon entre des algériens en interaction dans des magasins d'informatique.

<sup>2</sup> Traverso, *L'analyse des conversations*, Nathan Université, Paris, 1999, p : 06

<sup>3</sup> Le Robert, Dictionnaire de français, 65000 mots définitions exemples et 3000 noms propres, EDIF 2000

<sup>4</sup> Cherrad-Bencheffa, *La réalité algérienne : Comment les problèmes linguistiques sont vécu par les algériens. Language et société. Contacts des langues : quels modèles ?* Nice, 1987, pp. 60 - 71

L'intérêt porté aux codes linguistiques constitue le fondement de notre problématique que nous tenterons d'exposer comme suit :

- Quelle est ou quelles sont (la) ou (les) langue(s) favorisée(s) lors du processus de vulgarisation ? Et pourquoi les locuteurs ont-ils recouru à une seconde langue ?
- Quel rôle joue le français dans le processus de vulgarisation ?

À ce stade, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante :

- La vulgarisation du jargon est un mélange entre plusieurs codes linguistiques, à savoir l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et l'anglais.

## 2. Présentation de la recherche

Afin de mener à bon escient notre travail de recherche, axé autour des langues en présence dans la vulgarisation, nous commençons par présenter notre terrain d'investigation, notre méthodologie ainsi que notre grille d'analyse.

### 2.1 Présentation du terrain d'investigation

Notre corpus comporte des enregistrements audio-oraux effectués à l'aide d'un dictaphone. Nous les avons recueillis au sein d'établissements d'informatique et bureautique à Constantine, Algérie. Les participants sont des informaticiens en situation professionnelle, plus précisément lors de transactions commerciales entre ces mêmes informaticiens et des clients dans des magasins de vente de produits informatiques. L'enregistrement représente un total de 45 minutes.

### 2.2 Présentation de la méthodologie

Nous procéderons d'abord par une analyse qualitative des échantillons de notre corpus. Ce dernier s'appuie en premier lieu sur le concept des « langues en contact », sur le phénomène du recours à l'alternance codique et sur l'importance du français dans le processus de vulgarisation du jargon informatique. En second lieu, notre corpus s'appuie sur une analyse quantitative des résultats recueillis. Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous vérifierons la validité de nos hypothèses.

### 2.3 Présentation de la grille d'analyse

Notre grille d'analyse s'appuie essentiellement sur l'ouvrage de John Joseph Gumperz intitulé : *la sociolinguistique interactionnelle*. Nous ferons également appel aux travaux de M. Yacine Derradji et de Mme Yasmina Cherrad dans leur ouvrage intitulé : *le français en Algérie*. Enfin, nous aurons recours aux travaux de Sandrine Reboul Touré : *écrire la vulgarisation scientifique d'aujourd'hui*. A cet effet, nous pouvons la résumer comme suit :

Tableau 1. La grille d'analyse

Vulgarisation scientifique et technique	Les langues en présence	Alternance codique	Formes :	
			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intra-phrastique</li> <li>• Inter-phrastique</li> <li>• Extra-phrastique</li> </ul>	+
			Fonctions :	
			<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'objectivation</li> <li>• La répétition</li> <li>• L'interjection</li> <li>• La personnalisation</li> </ul>	+
			L'arabe dialectal	+
			L'arabe classique	+
			Le français	+
			L'anglais	+
			L'emprunt accommodé (adapté)	+

Source: selon Gumperz (1989), A. Queffelec (2002), Reboul-Touré (2004)

### 3. Résultats et discussion

#### 3.1 L'analyse qualitative du corpus

Dans notre analyse du contact des langues de la vulgarisation informatique, nous nous intéresserons au concept de l'alternance codique. J.J Gumperz la définit comme suit :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. »<sup>5</sup>

En outre, nous tenterons de déduire les fonctions conversationnelles de l'alternance codique telles que définies par J.J Gumperz qui sont : la désignative, la répétitive, la citation, l'interjection, la modalisation, la personnalisation et l'objectivation. Il nous faudra également déterminer les

<sup>5</sup> Gumperz, *introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, éditions de Minuit, Paris, 1989, p 57

formes et les typologies de l'alternance codique à savoir : inter-phrastique, intra-phrastiques et extra-phrastique.

- « Elle est dite inter-phrastique lorsque les phrases ou les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur. »

- « Elle est dite extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. »<sup>6</sup>

Pour mieux saisir la notion d'alternance codique, il est à noter également qu'on parle

- « D'alternance intra-phrastique quand les segments qui alternent sont des constituants de la même phrase. »

- « D'alternance extra-phrastique lorsqu'il s'agit d'expressions idiomatiques figées. »<sup>7</sup>

Ensuite, nous tenterons de relever le choix de l'usage des langues employées, à savoir : l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français, l'anglais, l'emprunt du français adapté à la phonétique algérienne et au jargon informatique (discours techniques). A cet effet, nous portons au savoir du lecteur que nous sélectionnerons certains des passages vulgarisés, jugés pertinents dans le but de répondre à notre problématique.

### 3.1.1 Analyse des formes de l'alternance codique

Avant d'entreprendre l'analyse nous tenons à titre récapitulatif de rappeler que les passages sélectionnés sont tirés des conversations naturelles qui se sont déroulées entre le vulgarisateur : informaticiens-vendeurs et clients lors des transactions commerciales de produits informatiques « un lieu d'échange de biens et de langues ».

#### 3.1.1.1 L'analyse des types intra-phrastiques de l'alternance codique

Dans cette première séquence de la première interaction, il est à signaler que nos participants sont bilingues : l'informaticien (1) et client (francophones et arabophones de langue maternelle.)

Nous dégageons dans cette première séquence une alternance codique qui est de type *Intra-phrastique* :

- Informaticien (01) : « c'est la vitesse de transfert II II /kima řandi/ disque dur externe /hada euh:/ la vitesse /řařu euh :/ l'USB /řařu/ trois point zéro /ki řħot/ par exemple euh:/ un fichier /mn l/ pc /l euh :: l euh : l/ flash disque /wela mn l/ flash /lel/ pc c'est plus rapide que /řař/ deux point zéro » trad : « C'est la vitesse de transfert, comme pour ce disque dur externe (3.0). Quand je transfère un fichier d'un flash disque vers le micro ou inversement, la vitesse de transfert est plus importante comparativement aux modèles (2.0). »

Cette séquence s'est produite lorsque l'informaticien a apporté des réponses aux questionnements du client (formulées principalement en langue française). Par la suite, on observe une alternance codique systématique où prédomine l'arabe dialectal, alterné et juxtaposé avec des expressions et termes propres au jargon informatique français : « **USB, flash disque, disque dur**

<sup>6</sup> Poplack, citée in sociolinguistique par N Diassé Tyia, université Nathan, 1996, p 32

<sup>7</sup> Hamers, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1ère année licence français de l'université de Batna, 2002

externe, deux points zéro, pc, trois points zéro, fichiers. », et d'autres expressions ou termes purement français : « *C'est la vitesse de transfert, c'est plus rapide que, par exemple, la vitesse.* ». On trouve également des conjonctions de la langue maternelle : /kima/ (comme). Mais aussi des déterminants tels que : /mn l/ pc l/flash disque /. (Depuis le pc jusqu'au flash disque.)

Par ailleurs, nous avons constaté, que le fait que le client soit francophone a facilité la tâche à l'informaticien quant à la compréhension de certains mots et explications : « *c'est la vitesse de transfert* » qui n'est autre qu'une vulgarisation explicative du jargon informatique.

À présent, penchons-nous sur à la deuxième interaction où il est à signaler qu'elle est produite par deux interlocuteurs (l'informaticien (02) et un client) les deux étant plus ou moins francisés.

Dans le passage séquentiel qui suit, nous prélevons une alternance codique entre arabe dialectal et français spécifique au jargon informatique de type *Intra-phrastique* :

- Informaticien (2) : /xfif/ /tsema/ l'utilisation/ taʃu/ manipulation /taʃu II tsema huwa xfif II fel/ PC /xfif/ les pages /jetʃalu lih lih denja euh/ compatible /mʃa ʔwajədz euh mʃa/ des logiciels /dʒədud II ʃak taʃraf/ Trad : « Rapide par rapport à sa manipulation. Il est rapide du fait que les pages s'ouvrent très rapidement, puis il est compatible avec les nouveaux logiciels. »

On remarque dans ce passage que l'informaticien alterne succinctement et successivement des petites unités empruntées à deux codes langagiers récurrents à savoir : l'arabe dialectal, le français et le jargon informatique français.

### 3.1.1.2 L'analyse des types extra-phrastiques de l'alternance codique

Poursuivons notre analyse des alternances codiques et de leurs typologies lors de la troisième interaction entre l'informaticien (1) et deux clients monolingues.

Nous relevons ce passage d'une séquence de l'interaction 03 :

- Informaticien (1) : /hih/ II /fiḥ ʔeṭa/ l'emprunt digital /ʃma l euh: ʃla/ l'emprunt /taʃk/ II /welah dʒebna manhum baʃna lxe ʔu ləbaraka/ II /ʃma mliḥ ʔih/ Trad : « Il s'ouvre même au moyen des empreintes digitales. Enfin de vos propres empreintes. D'ailleurs ils se vendent comme des cacahouètes. »

Il est à constater une alternance codique de type *Extra-phrastique* entre arabe dialectal, français et jargon informatique. Car le vulgarisateur arabophone de langue maternelle a utilisé une expression idiomatique et figée et que l'on ne pourrait traduire sans porter atteinte à son sens : « *lxe ʔu ləbaraka* ».

### 3.1.1.3 Analyse du type inter-phrastique d'alternance codique

Poursuivons notre analyse, nous nous intéressons à présent à la quatrième interaction afin de dégager les types d'alternances codiques percevables et relevables.

Nous relevons ce passage séquentiel de la quatrième interaction entre l'informaticien (1) et le client :

- Informaticien (1) : /ʃuf ʃeʃ hadi ki tʃud lfu:g xlas tʃma dərək ʔaj/ l'appareil photo II /ki tʃhabətha lanəs/ II /hadi bah dir/ photo panorama / tʃma tʃaqdar euh diklɔʃiha dir hak tʃaħəkamlak euh: I/ panorama /kamal/ II/ʔu ki tʃhabatha lteħt xla:s tʃweli dir/ vidéo. Trad : « Regardez monsieur quand ce bouton est complètement en haut c'est que la caméra est en mode appareil photo. Alors que si vous désirez faire des photos panoramas vous n'avez qu'à faire bouger le même bouton au milieu. Monsieur en descendant ce bouton complètement vers le bas vous activer le mode vidéo. »

Nous observons dans ce passage le type de *codeswitching*, qui est d'ordre *Inter-phrastique* : « /ʃuf ʃeʃ hadi ki tʃud lfu:g xlas tʃma dərək ʔaj/ l'appareil photo. ». Il est à souligner que le début du passage commence par un flot de paroles en arabe dialectale dont l'aboutissement s'ouvre directement sur une alternance de segments achevée en langue française.

### 3.1.2 L'analyse des fonctions de l'alternance codique

Nous allons continuer cette partie de l'analyse du contact des langues par la détection des fonctions de l'alternance codique des échantillons de notre corpus.

#### 3.1.2.1 L'objectivation

Nous commençons par ce passage de la première interaction : « C'est la vitesse de transfert /kima ʃandi/ ». Ici le vulgarisateur opère sa formulation en réponse à la question du client par une affirmation non-opinée mais bien objective car il donne la définition et la fonction exacte du 3.0. Une autre affirmation vient se greffer à cette dernière et l'accentue lorsque l'informaticien fait une comparaison du 3.0 avec le 2.0 « C'est plus rapide que /tʃaʃ/deux point zéro. »

Relevons également ce passage :

- Informaticien : /hadik/ c'est plus économique /xer maʔari kul xatra/ les cartouches Trad : « Celle-là est bien plus économique. Ça vous évitera d'acheter à chaque fois des cartouches. »

L'alternance ici revêt une fonction objective car l'informaticien alternant les codes arabe dialectal, français et jargon et apporte une affirmation non-opinée en langue française, marquée d'une certitude : hadik/ c'est plus économique. Pour mettre le client francophone en confiance et le rassurer.

#### 3.1.2.2 La réitération

- Informaticien : /hih/ l'écran /tʃaʔu/ quinze pousse /fih tʃma/ webcam /fih/ (inaudible) /tʃma I/ graveur /kul/ II /I/ processeur /tʃaʃu/ ultra plus /ʔaw mliħ tʃma/ rapide /jəɖʒik xʃif xlas/ Trad : « C'est un écran de quinze poussettes. Il comporte une webcam, un graveur, un microprocesseur ultra plus. Il est bien plus rapide. »

Lors de ce passage parsemé d'alternance entre arabe dialectal et jargon informatique, l'informaticien-vulgarisateur a répété littéralement une unité formulée préalablement en français à savoir : « rapide » dans l'autre code et lors de la même phrase : /xʃif/ (Legé, rapide et puissant.). Si

le vulgarisateur a usé de la réitération c'est bien dans l'optique de simplifier, clarifier et affirmer sa conviction pour agir sur l'autre.

Nous remarquons la présence de la fonction réitérative également dans ce deuxième passage :

- Informaticien : /hadi dir euh/ deux mille /mejətin elf/ II II /ʔheb euh hadi bel/ VHS / ʔrədha euh ::/ II une cassette VHS /ʔrədha/ sur PC. Trad : « Elle fait 2000 Da, c'est une cassette VHS que vous pourriez convertir sur votre Pc. »

Nous notons une reformulation de l'informaticien marquée par une répétition en partant du code français vers le code arabe dialectal : /hadi dir euh/ deux mille /mejətin elf/. Il semble que le vulgarisateur en usant de la répétition veut faire ressortir le message, l'affirmer, le clarifier et le préciser.

### 3.1.2.3 La personnalisation

Dans ce passage vulgarisé, le type d'alternance est *intra-phrastique* :

- Informaticien : Seven /wela/ XP II en tout cas /lyaʔi bukul jēnstali/ Seven / ʔsema hija hadʒa dʒdida/ Trad : « Seven ou XP en tout cas tout le monde a opté pour le Seven, il est ultra nouveau. »

Nous pouvons relever une fonction de *personnalisation*, du fait que l'informaticien cherche à convaincre le client en lui affirmant que cet ordinateur est prisé par tous.

Il ne faut pas omettre de relever *la personnalisation*, qui trouve sa place lors du passage suivant :

- Informaticien : /wʔja/ je pense /lazem/ un logiciel /ʔēstalih fel euh:/ II II /ʔēstalih li fel/ l'ordinateur /bah huwa li jədrak euh: jədrak euh/ Trad : « Mais je pense que pour se faire, il vous faut installer un logiciel. »

Dans ce passage de forme intra-phrastique, semé d'alternances des codes langagiers (arabe dialectal, français et jargon spécifique dans le domaine informatique), *la personnalisation* est produite par l'informaticien-vulgarisateur qui semble impliqué dans le message. Il profère une affirmation qui reflète son opinion personnelle. Celle-ci est perceptible suite à l'emploi du verbe d'opinion : « penser ».

### 3.1.2.4 L'interjection

Marquée par l'emploi d'éléments phatiques, elle sert à éviter au vulgarisateur de marquer un blanc total lorsqu'il prend le temps de réfléchir. Ce mécanisme a pour but de maintenir la communication de l'informaticien avec son interlocuteur (client) et d'assurer l'intercompréhension. Phénomène que l'on peut percevoir ici : la vitesse /ʔaʕu euh::/ l'USB /ʔaʕu/.

Prenons l'exemple du deuxième passage qui contient une interjection en arabe alternée avec le français spécifique au jargon informatique.

- Informaticien : /ʔa::/ les kits de recharge Trad : « Ah d'accord ! Les kits de recharge ! ».

Ici l'informaticien use de l'interjection « Ah » pour se rattraper et prouver à voix haute au client qu'il le suit et le comprend.

### 3.1.3 L'analyse des termes utilisés dans la vulgarisation

Dans cette partie de notre analyse, nous jugeons utile d'interroger les autres codes linguistiques intervenants dans le processus de vulgarisation du jargon informatique. A cet effet, nous allons tenter de dégager les termes de l'arabe classique, de l'anglais et les formes lexicales qui en découlent.

#### 3.1.3.1 L'arabe classique

En se penchant sur la situation plurilingue algérienne, nous citons la description suivante :

« *Telle qu'elle se présente à l'observation, la situation linguistique actuelle en Algérie est caractérisée par un continuum de l'arabe, et il est parfois difficile de délimiter les frontières entre les variétés de cette langue : arabe classique, arabe littéraire, arabe moderne standard, arabe parlé éduqué [...] ainsi que le souci de communication panarabe ont donné naissance à une nouvelle variété d'arabe dite al-lugha al-wusta ou arabe intermédiaire (médian) qui est utilisée dans certains contextes officiels ou semi-officiels.* »<sup>8</sup>

Nous avons pu constater un recours à la langue arabe classique dans les passages non-vulgarisés des participants notamment dans les formules d'ouverture et les formules de congé. En effet, la langue arabe classique est utilisée dans les formes de salutations ou le cas des formes constructives marquantes dans les conversations orales formelles.

Dans notre cas, relevons le passage suivant : Client : /**lasbu:ʕ** lədzaj ndzi ʕla euh **qadijet** euh l/ carte mémoire /u ʕla hadi ʕani/. Trad : « Je passerai **la semaine** prochaine pour régler **l'affaire** de la carte mémoire. »

Il est à noter une alternance codique entreprise lors d'une transaction commerciale entre l'informaticien (1) et son client, tous deux bilingues (francophones et arabophones de langue maternelle). Le client semble attaché à produire certains termes dans un code quelque peu emprunté par nos participants et observé tout au long de nos interactions ; qui est : **L'arabe classique**. Citant les deux termes de l'arabe littéraire : /**lasbu:ʕ**/ et /**qadijet**/. Le client a pour objectif d'agir sur le destinataire en se concentrant sur le temps (la semaine prochaine) et sur l'objet lui-même afin de marquer clairement son besoin important de la carte mémoire dans une période temporelle bien précise.

#### 3.1.3.2 Les termes en anglais :

Il est à signaler que les mots observés en langue anglaise sont des termes de spécialité propres au jargon informatique. En effet, ils sont majoritairement d'ordre désignatif aussi bien pour nommer que pour en expliquer la fonctionnalité. Le vulgarisateur se contente de nommer des logiciels de programmation et notamment des composants du matériel de l'outil informatique à titre d'exemple : les noms des Windows dans ce passage : Informaticien : Seven /wela/ XP II **en tout cas** /**lyalɪ bukul jēnstali/ Seven/** ʕsɛma hiʒa **hadʒa dʒɪdɪda/** Trad : « Seven ou XP en tout cas tout le

<sup>8</sup> Bouhadiba, La question linguistique en Algérie : Quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique. Récupéré sur Institut de recherche sur le Maghreb contemporain IRMC, pp : 495-507

monde a opté pour le Seven, il est ultra nouveau. ». Le client tente de comprendre comment le Windows 7 pourrait être plus rapide que le Windows XP. Le vulgarisateur procède à la prononciation anglaise « Seven » en confirmant par la suite que tout le monde l'installe afin de lui faire comprendre que c'est un synonyme de nouveauté pour le pousser à acheter.

### 3.1.3.3 L'emprunt accommodé :

Intéressons-nous à présent aux termes du jargon informatique tirés de la langue française et adapté à la phonétique arabe lors des vulgarisations effectuées par l'informaticien.

Dans notre analyse, ce phénomène sociolinguistique pourrait être observé lorsqu'un mot ou un terme spécifique à la langue française est emprunté par des locuteurs arabophones de langue maternelle dans le cas d'alternance arabe dialectal/français et adapté à la grammaire et à la phonétique arabo-algérienne. Pour des raisons d'insuffisance codique l'emprunt serait alors :

« *Un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine.* »<sup>9</sup>

Nous avons pu relever un emprunt accommodé et adapté à la grammaire, à la phonétique et à la prononciation algérienne et ceci lors d'une situation d'alternance codique toujours entre l'informaticien et le client dans le passage suivant :

- Informaticien : /ʔaha hija weʃ dir hija/ ↗ /tstɔki bark ʔaj maʃ euh : ʃsma l/ caméscope /huwa li euh də/ détermine la qualité de l'image [sourire] Trad : « Mais la carte mémoire n'est aucunement responsable de cela monsieur, elle sert juste au stockage. La visibilité de la vidéo est du ressort du caméscope. »

Dans ce passage il est à observer que le verbe stocker est adapté par l'informaticien lors de l'interaction langagière, à la phonétique, grammaire et à la prononciation algérienne. Et ceux dans le but de simplifier et rendre accessible la compréhension du jargon à son interlocuteur (le client).

Nous constatons que ce phénomène est fréquemment observable quand il s'agit d'un mot propre au jargon informatique à titre d'exemple les verbes : installer, stocker, télécharger etc. Dans le cas échéant, l'emploi est marqué par l'adaptation de l'informaticien du verbe « installer » propre à la langue française, à la grammaire, prononciation et phonétique algérienne : /jɛnstali/.

Une forme d'emprunt est à signaler dans un passage. Il s'agit d'un **emprunt adapté** du français à la prononciation, la grammaire et notamment à la conjugaison arabe dialectale. Cette adaptation conjuguable du verbe « déclencher » est adaptée à la troisième personne du féminin singulier « elle » : /diklɔʃiha/.

Le tutoiement par l'emprunt adapté est présent dans le discours vulgarisateur de l'informaticien. Nous relevons ce passage : /bah ʃnymerizi l euh/ II II VHS /hih/, où le vulgarisateur s'adresse au client par l'emprunt accommodé : /ʃnymerizi/ adapté à la deuxième personne du singulier (tu) de l'arabe dialectal. En effet, il a inclus le verbe « numériser » (spécifique au jargon informatique) qui englobe à la fois les verbes « transférer » et « convertir » afin de rendre une cassette VHS en support numérique.

<sup>9</sup> Weinreich, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1<sup>ère</sup> année licence français de l'université de Batna.

Par conséquent, il nous a été possible de constater que, lacunaire, l'arabe dialectal passe souvent par un emploi et recours surabondant au français quand il s'agit du jargon informatique : /kima ʕandi/ disque dur externe /hada/.

### 3.2 L'analyse quantitative du corpus

Après avoir observé l'analyse qualitative des échantillons de notre corpus de vulgarisation, nous allons procéder à l'analyse quantitative de l'usage des langues en contact (termes et emprunts), ainsi que les formes et les fonctions de l'alternance codique du processus vulgarisateur en situation informelle.

#### 3.2.1 Les langues en présence

Tableau 2. Les pourcentages des langues en présence

Mots / Dénominations	Fréquences	Pourcentages
-Termes en arabe dialectal - Emprunts accommodés	225 13	60.09 %
-Termes en français -Termes de spécialité en français (Termes du jargon informatique)	143 91	36.06 %
-Termes en anglais	07	1.76 %
-Termes en arabe classique	01	0.25 %
Total	396	100

Source: les langues en contact dans les passages vulgarisés du corpus

L'arabe dialectal est en tête avec un taux de 60,09 %, vient ensuite le français avec un taux de 36,06 %, termes en anglais et arabe classique représentent quant à eux 01,76 % et de 0,25 % des langues en contact.

#### 3.2.2 Le contact des langues

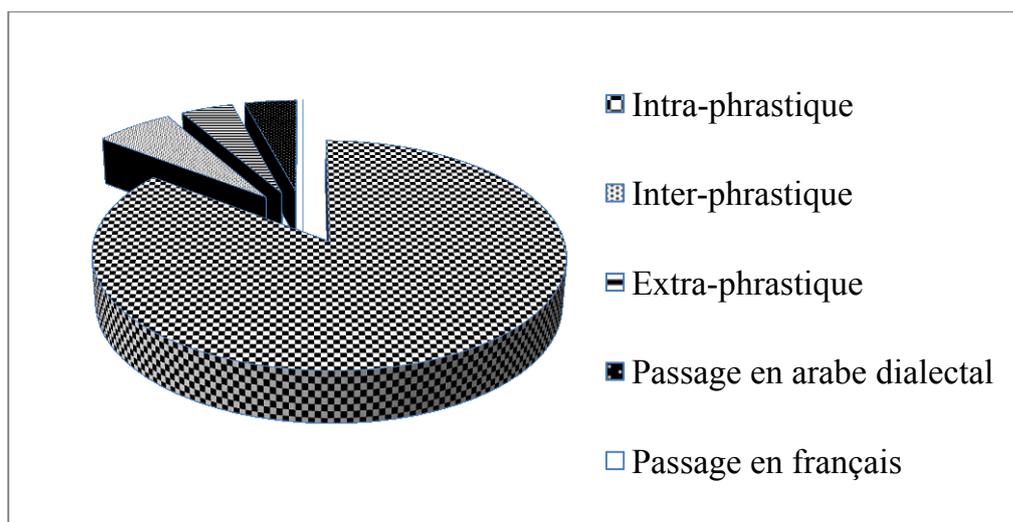
Après une analyse quantitative des langues relevées dans le tableau précédant, ce tableau traite une analyse quantitative du choix et des formes de l'alternance codique en situation de contact.

**Tableau 3.** Les pourcentages d'alternance codique dans le processus vulgarisateur

Langues en contact		Fréquences	Pourcentages		
Alternance codique	Formes	41	85.41 %		
	Intra-phrastiques				
	Inter-phrastiques			03	06.25 %
	Extra-phrastiques			02	04.16 %
Passage en arabe dialectal		02	04.16 %		
Passages en français		00 %	00 %		
Total		48	100 %		

**Source:** le choix des codes et les formes d'alternance du corpus.

Nous observons un taux dominant de la forme intra-phrastique (entre l'arabe dialectal et le français). En effet, son taux est de l'ordre de 85,41 %. L'alternance inter phrastique est peu fréquente en comparaison avec la première et représente un taux de 06,25 %.

**Fig. 1.** Contact des langues

**Source:** les résultats graphiques du contact des langues du corpus

#### 4. CONCLUSION

Souvent hermétique, le discours scientifique (formel ou informel) demeure propre à une communauté restreinte de professionnels. Le jargon informatique n'échappe aucunement à cette règle. Il est pour ainsi dire, spécifique aux seuls informaticiens. Cependant, l'importance de la technologie numérique et des outils informatiques est telle, qu'ils investissent tous les domaines de la vie (professionnelle ou autre).

Face à la contradiction entre l'inaccessibilité du jargon informatique au grand public et le besoin pressant, voire indispensable d'être au diapason de la technologie informatique, un compromis s'impose pour rendre possible l'appropriation de l'outil informatique. Il s'agit du discours de vulgarisation du jargon informatique.

La vulgarisation du jargon informatique est une pratique discursive qui a pour tâche de simplifier et de rendre le discours technique informatique à la portée des non spécialistes ; un exercice qui consiste à reproduire en termes simples, clairs et facilement saisissables un pseudo-langage propre aux professionnels du domaine informatique.

En vu de répondre aux objectifs déterminés dans la problématique, il nous incombe de revenir au concept de langues en contact.

Arabe dialectal et français ponctuent respectivement le discours de l'informaticien, tantôt par le biais de l'alternance codique intra phrastique, tantôt inter phrastique. Contrairement à l'usage de l'arabe dialectal, le recours au français nous amène à nous interroger sur le pourquoi de son inscription dans la vulgarisation.

Le recours à la langue de Molière est la résultante de deux facteurs sociolinguistiques.

Tel que le démontre les différentes recherches en politique linguistique, le français n'est pas une langue complètement étrangère. (Taleb-Ibrahimi, 1997) Le sujet parlant en Algérie est pour des raisons historico-politiques, bilingue ce qui du coup, porte à croire que l'usage du français dans les interactions de notre corpus peut sembler un comportement linguistique très répandu.

Cela dit, nous ne pouvons omettre d'affirmer que l'arabe dialectal demeure en Algérie un code linguistique lacunaire et plus au moins dépassé par les sciences techniques. La greffe du français dans les discours vulgarisés traduit une nécessité langagière à même de combler les insuffisances de la pratique idiomatique commune à tous les Algériens.

Le présent travail, que nous souhaitons fructueux s'ouvre sur diverses perspectives d'analyse et champs d'investigation que nous n'avons pu exploiter et que nous espérons poursuivre ultérieurement.

**5. Liste Bibliographique:**

1. A. Queffelec, D. Smaali-Dekdouk, Y. Cherrad, Y. Derradji (2002), Le français en Algérie : lexic et dynamique des langues, Bruxelles : Duculot, Belgique ;
2. Bouhadiba F (2004), La question linguistique en Algérie : Quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain IRMC, OpenEdition, collection : connaissance du Maghreb, Trames de langues, Tunis, 499-507 : <https://books.openedition.org/irmc/1493>;
3. Cherrad-Benchefra Y (1987), La réalité algérienne : Comment les problèmes linguistiques sont vécu par les algériens, Language et socié, Contacts des langues : quels modèles ?, Editions de la maison des sciences de l'homme, Paris, 27 au 30 septembre, France ;
4. Gumperz J.J (1989), Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Editions de Minuit, Paris, France ;
5. Gumperz J. J (1989), La sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, édition L'Harmattan, université de la Réunion, Paris, France ;
6. Hamers M. B (2002), cité par Berghout Noudjoud, sous la direction de Mr Derradji Yacine, in approche de l'alterance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1ère année licence français de l'université de Batna ;
7. Le Robert (2000), dictionnaire de français, 65000 mots définitions exemples et 3000 noms propres, EDIF 2000 ;
8. Poplack S (1996), cité in sociolinguistique par N Diassé Tyia, Université Nathan, Paris, France ;
9. Reboul-Touré Sandrine (2004), écrire la vulgarisation d'aujourd'hui, Colloque Sciences, Médias et Société, Lyon le 15 au 17 juin, France ;
10. Taleb-Ibrahimi K (1997), les algériens et leur(s) langue(s), édition : El Hikma, Alger, Algérie ;
11. Traverso V. (1999), L'analyse des conversations, université Nathan, Paris, France ;
12. Weinreich U (2004), cité par Berghout Noudjoud, sous la direction de Mr Derradji Yacine, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année licence français de l'université de Batna.